

La Nouvelle Espagne

Antifasciste

NUEVA ESPAÑA ANTIFASCISTA

REDACCIÓN ET ADMINISTRATION
au BUREAU D'INFORMATION ET DE PRESSE
28, boulevard Saint-Denis, PARIS-10°.

Téléph. Prov. 59-49
Adresse Télégraphique :
PRESSINFOR-PARIS

Abonnements : FRANCE
Six mois 13 frs
Un an 25 frs

ETRANGER
Six mois 26 frs
Un an 50 frs

Règlements par chèque postal PARIS C. 2177-32
BUREAU D'INFORMATION ET DE PRESSE
28, boulevard Saint-Denis, PARIS-10°.

La S. D. N., el proletariado y España

SE HA CONSUMADO EL CRIMEN

La Sociedad de Naciones acaba de reconocer (que es tanto como aprobar) el crimen que Italia ha cometido con el pueblo de Abisinia, después de haber tolerado, sin la más leve protesta, la invasión de este pueblo indefenso que formaba parte de dicha entidad internacional. Para justificar su cobardía (o su complicitad), algunos Gobiernos llamados democráticos, so pretexto de encontrarse en presencia de un hecho consumado, acuerdan dejar en libertad a cada nación de reconocer o no el imperio italiano.

España forma parte de la infima minoría que protestó cuando las hordas fascistas se disponían a destruir el pueblo de Abisinia. Nosotros personalmente, dijimos ya en aquella ocasión a la clase obrera que si toleraba el asesinato de este pueblo sin manifestar y hacer sentir su protesta más enérgica y su oposición activa, favorecía en cierto modo los planes del fascismo, el cual, envalentonado por su conquista, trataba de someter a otros pueblos reduciéndolos a la esclavitud. Por desdicha, nuestras advertencias no tuvieron eco, mostrándose, en-lonces como ahora, las masas obreras, en suicida pasividad. Así, una vez dueños de las principales regiones de Abisinia (ya que no de todo el territorio Etíope, según han demostrado el Negus) pudieron tranquilamente perpetrar la invasión del territorio español.

Al estallar la sublevación militar en España, declaramos también que

mantenerse indiferentes ante la tragedia de nuestro pueblo, pretextando que el pacto de no intervención lo arreglaría todo, era secundar los planes del fascismo. La clase obrera, al someter su actuación a las directrices marcadas por determinados políticos abstencionistas, se hacía cómplice, también, del asesinato de todo un pueblo que luchaba y luchó no sólo por su propia libertad, sino por la libertad de todos los pueblos, ya que el triunfo del fascismo en España permitiría a las naciones totalitarias extender su régimen coercitivo a otros países. Durante casi dos años, no hemos cesado de repetir en estas mismas columnas todo cuanto queda apuntado, pero la mayoría de trabajadores del mundo, confiando en sus « jefes » y en los representantes de éstos en Ginebra, ha permanecido en cierto modo inactiva y los resultados son los que podemos ver.

Aquí está, por ejemplo, la anexión de Austria por Alemania, como prueba de los peligros a que nos conduce la inacción. Ahora tenemos a la vista el peligro de que Checoslovaquia desaparezca como nación. Estos no son solamente resultados del pacto de no intervención, sino también consecuencias de esa delegación de actividades que las muchedumbres han hecho a favor de individuos más o menos sinceros que se llaman sus representantes.

Pero el pueblo español, no es de los que se doblegan fácilmente: por esto, a pesar de la cobardía o de la

pasividad de la mayoría del proletariado internacional, que no ha sabido cumplir « activamente » con su deber de clase hasta la fecha, resiste y lucha con todo el ardor y el entusiasmo de su fe inquebrantable para aniquilar — y lo logrará aunque sea con sus propias fuerzas exclusivamente — a las legiones que el fascismo internacional ha lanzado sobre nuestro suelo.

¿Habrá todavía quien sea tan cándido para confiar aún en la labor de la Sociedad de Naciones como defensora de los pueblos agredidos? Una entidad internacional que debe velar por la paz, y ante los actos de violencia no hace más que manifestar platónica indignación y aceptar los hechos consumados, no es ni una entidad ni una guardiana de la paz, ni una protectora ni nada que se le parezca. Es, sencillamente, una ENTELEQUIA.

Ante la cobardía de las naciones y de las colectividades, el proletariado mundial tiene el ineludible deber, la obligación absoluta, de intensificar sus esfuerzos y no solo aumentar los envíos de todo el material necesario para que el pueblo español pueda resistir y vencer, sino también decidirse inmediatamente a « actuar » de una forma eficaz para destruir los planes de la reacción. Y aquellos que han sabido, estar a la altura de las circunstancias, que carguen con su responsabilidad ante el mundo y ante la Historia.

LIBER.

Liquidation ? Non : liquéfaction.

(Manchette de L'ŒUVRE
du 13 mai sur la S. D. N.)

LE DISCOURS de M. Alvarez DEL VAYO devant le Conseil de la Société des Nations

Preñant la parole devant le Conseil de la Société des Nations, M. Alvarez del Vayo, ministre des Affaires étrangères d'Espagne, s'est tout d'abord élevé contre les interprétations malveillantes qui ont tendu à qualifier l'intervention de l'Espagne à Genève de tentative de perturbation; c'est là la plus injuste des accusations, car le Gouvernement espagnol a tout sacrifié au but d'éviter que la guerre d'invasion qu'il subit ne se convertisse en un conflit général.

Il est extraordinaire, dit M. Del Vayo, de voir que la politique de discrédit et de sabotage pratiquée avec succès depuis 1936 par Berlin et par Rome contre la Société des Nations a trouve dans d'autres capitales les collaborateurs les plus irresponsables ou, peut-être, les plus responsables et les plus ardents.

Malgré les innombrables provocations qu'a subies le Gouvernement espagnol et le traitement international qui lui a été infligé, il n'a jamais usé de ses innombrables possibilités de perturbation.

« Des tranchées et postes de commandement de la politique espagnole, nous avons contemplé, jour par jour, la désertion incompréhensible de certaines démocraties; nous les avons vu conspirer avec les agresseurs, tolérer, sans autre réaction que de simples protestations superficielles, les bombardements de cités ouvertes, l'assassinat de femmes et d'enfants. Nous les avons vu finir par conclure avec les agresseurs des pactes légitimant l'intervention. Leur acceptation de mener une vie commune avec de tels ennemis de l'ordre international nous a surpris. Et c'est avec tristesse que nous voyons ces démocraties condamnées, faute de se décider à réagir à temps, à souffrir que leurs propres villes tombent, un jour qui n'est peut-être plus lointain, victimes des brutalités qui ont rempli mon pays d'horreur et de deuil. »

Est-ce agir en perturbateur que d'exposer devant le conseil une situation périlleuse pour la majorité des pays membres de la S. D. N. ? Et qu'attend-on d'un Etat membre auquel, non seulement on a refusé l'assistance à laquelle il avait droit, mais qu'on aurait peut-être voulu écarter de la table du Conseil ? Attend-on qu'il sacrifie son peuple et la justice sur l'autel de la servitude imposée par Berlin et par Rome ?

« C'est encore à Genève que nous nous réunissons et, jusqu'à présent, ce n'est ni à la Gestapo ni à la O.V.R.A. qu'il incombe d'assurer l'ordre dans cette salle. »

La courtoisie internationale du Gouvernement espagnol ne va pas jusqu'à cesser d'exister en tant que nation indépendante et ceux qui basent leur politique étrangère sur une prochaine hécatombe du peuple espagnol « n'échapperont pas à la déception que souffrent ceux qui eurent pouvoir faire coïncider la date de la signature de certains accords dits « réalistes » avec la « réalité » de l'entrée des divisions italiennes à Barcelone. »

« Quelle est la situation actuelle ? », demande M. del Vayo.

L'intensification de l'intervention étrangère au cours des derniers mois n'est que trop connue, ainsi que son effet direct sur la dernière offensive d'Aragon. Cette intervention, en ce qui concerne l'Italie, n'est pas seulement une violation de plus de l'accord de non-intervention, mais encore une violation flagrante de la promesse faite au Gouvernement britannique de ne pas modifier matériellement la situation en Espagne tout le temps que dureraient les négociations entre les deux pays, négociations qui ont abouti à la signature de l'accord anglo-italien.

En ce qui concerne les informations concrètes sur l'intervention étrangère en Espagne, M. del Vayo fait observer que :

1° C'est dans un esprit de collaboration internationale que le Gouvernement espagnol a porté à la connaissance des pays intéressés les informations dignes de foi dont il disposait relativement à l'intervention allemande et italienne en Espagne. Ceux qui auront voulu considérer comme « fabriquées » dans un but intéressé lesdites informations en porteront la responsabilité vis-à-vis de leurs peuples.

2° Le Gouvernement espagnol affirme que les informations communiquées par lui correspondent à la réalité, et il est disposé à accepter les enquêtes que le Conseil pourrait trouver utiles pour établir le bien-fondé de ses déclarations.

Il suggérerait, dans ce cas, que la première des enquêtes porte sur les envois de renforts italiens en hommes et en matériel pendant la période des négociations entre les Gouvernements de l'Italie et du Royaume-Uni.

Mais l'aspect important de la question, à l'heure actuelle, poursuit M. del Vayo, n'est pas d'établir minutieusement la quantité ou la qualité des renforts envoyés par l'Allemagne et l'Italie aux rebelles. L'intervention a été proclamée avec vantardise par les deux hommes qui l'ont décidée et elle est rendue évidente par une masse écrasante d'informations; personne au monde ne peut plus à présent prétendre l'ignorer. Le moment est venu de regarder en face la réalité.

(Lire la suite en 2° page.)

Defendamos la civilización ibérica

Mucho debe la civilización a la influencia del pensamiento ibérico en la doctrina y hasta en la técnica de la educación humana. La literatura ibérica, preñada de hondo humanismo y rebosante de una moral destilada a través de siglos, (que dio origen al nacimiento de una conciencia propia, con características peculiares, mucho antes que en otros países de la vieja Europa, y que fue objeto y motivo a imitar y hasta a imular), derramó savia a través de cuatro continentes. La técnica, aún en estado embrionario en la mayoría de los países europeos, cuando a penas se había profundizado en estas cuestiones, que serían, en el futuro, ariete material en la vida de los pueblos, ya los ibéricos en sus remotas concepciones, la llevaron a un adelanto supremo tal, que técnicos de otros países, después, habían de perfeccionar. En las ciencias y artes, también Iberia se plantó ante el mundo con rasgos fisonómicos propios y pasando por alto genios anteriores a nuestra época, sumados al gran conglomerado de los maestros que han soportado en brazos lo más puro y profundo de nuestro estado de civilización, Europa y el mundo recuerdan las sabias palabras de nuestro Luis Vives que son aún, a través de los siglos, el anticipo de un movimiento filosófico cuyas doctrinas son bases, pedestales, de paz y libertad entre todos los pueblos.

Iberia es, tal vez, en el concierto de los países que forman el conjunto moral de los pueblos, el único que se ha creado a sí mismo y se desenvuelve y crece mediante su propio impulso. Siendo geográficamente el cerebro de dos continentes y guía moral de otros más importantes durante siglos, no pudo, sin embargo, abandonar su influencia árabe que tantas pruebas de cultura ha dado durante cientos de años desde Séneca a Averroes.

Pero Iberia, que no ha tenido grandes preocupaciones, por su espíritu abandonado a sí misma reconcentrada en su pensamiento que fue elaborando en la bonanza de su psicología, — cultivando su arte y su ciencia, que sólo en la paz es posible —, su progreso, en el afán creador de pueblo libre.

Cuando fue necesario salvar de la hecatombe el adelanto humano, que decaía irremisiblemente en un ascetismo, para convertirse en centro de ignorancia y en lugar de fastidio, según un censor de la época, a fin de restablecer el contacto del cerebro con la realidad y resucitar la cultura clásica, si ciertamente hubo países que también ocuparon el puesto de avanzada en aquella empresa, hasta iniciar en Europa la etapa esplendente del Renacimiento, Iberia compartió con todos, y a la par, la gloria de haber sentido los principios de un nuevo sentimiento moral que conocemos bajo el nombre de « Humanismo », pero que es, en nuestro pueblo, « Humanitarismo », y de llevarlo a alturas que nunca fueron superadas. A los conductores de ese movimiento, que abarcó todos los dominios a que llegó el ascendiente de la raza, cabe la gloria de marcar un rumbo nuevo a las concepciones en materia espiritual en todos los pueblos de la tierra.

Es cierto que en el curso de su evolución histórica, ha tenido Iberia sus cerdos y porqueros que también han tratado de socavar los cimientos, en que estaba sentada su cultura, pero no es menos cierto que una raza férrea, acimada a los rigores de todas las inclemencias y templada por toda suerte de sacrificios, dueña de un carácter y bravura ilimitada, se estaba formando.

((Pasa a la pagina 3.))

Un mandato de acción que hay que cumplir

Las jornadas obreras han revestido este Primero de Mayo en todo el mundo una significación especial e importantísima. El proletariado internacional ha puesto en primera línea la cuestión de la ayuda inmediata a España. Más que nunca el sentimiento de solidaridad, la evidencia de que nuestra causa es la causa de los trabajadores, se ha hecho patente en las grandes manifestaciones realizadas. Millones de obreros han desfilado levantando la bandera de la ayuda a España y de la acción contra el fascismo.

Ya no se puede negar cuál es el deseo ferviente de las grandes masas de productores de todos los países. Constituiría ello una insigne torpeza. Los hechos están a la vista y hablan con elocuencia ruda y descarnada. Las internacionales obreras tienen que recoger el gran espíritu que inspiró las manifestaciones de este Primero de Mayo y resolverse a transformarlo en una acción decisiva de solidaridad y de ayuda práctica. Si no se obra con rapidez en esta dirección, se crearía un hondo divorcio entre los millones de obreros internacionalmente organizados y sus actuales representantes, los trabajadores comprenden instintivamente, que la inacción es la derrota y no quieren ser derrotados. Quien detiene el fascismo ahora y vencerlo, antes de que éste domine todas las oposiciones y anule las posibilidades defensivas y ofensivas que aún conserva la clase obrera. He aquí el sentido concreto de este Primero de Mayo, que se traduce en un mandato de lucha que los dirigentes de las internacionales tienen que convertir en realidad.

¿Como puede el proletariado prestarnos ayuda? Sencillamente : entrando en acción hasta imponer a sus respectivos Gobiernos la venta libre de armas a España. Puede ser que alguien se asuste de esta fórmula verdadera y única. Puede ser también que sea juzgada como excesivamente simplista. Pues con esta fórmula respondió el proletariado español a la traición militar-fascista, y gracias a ella los dictadores no sólo no han vencido, sino que serán derrotados en toda línea.

El proletariado comprende que ha llegado la hora de obrar. Que solamente los hechos operan con fuerza determinante sobre la Historia, y la transforman. Tiene, para guiar sus pasos, un ejemplo magnífico en España, ejemplo de lucha y de unidad.

((Pasa a la pagina 2.))

« Tous les hommes au front »

« Toutes les femmes au travail »

declarent les « Femmes Libres » dans un manifeste, dont nous publions un extrait

Le temps s'est chargé de donner leur valeur à nos mots d'ordres, mais maintenant nous ne pouvons plus attendre la préparation technique des femmes. Les exigences de la guerre deviennent chaque jour plus urgentes et nous devons aller droit à la solution des problèmes si nous ne voulons pas compromettre notre sort par des hésitations. Les « Femmes Libres » proposent donc des résolutions pratiques :

1° Suspension de tous les travaux de bâtiment, pour en utiliser le matériel et construire des fortifications ;

2° Suspension de toutes les activités inutiles à la guerre, à la production agricole ou à l'éducation du peuple ;

3° Envoi de tous les hommes en dessous de 45 ans au front ;

4° Enrôlement de tous les hommes de 45 à 55 ans dans les bataillons de fortification, en ne faisant exception que pour les techniciens et les ouvriers des industries de guerre ;

5° Emploi des femmes dans toutes les industries mécaniques, dans l'industrie de guerre et dans la production en général ;

6° Création de nouvelles garderies d'enfants, pour laisser leur liberté aux mères ;

7° Ouverture de refectorios populaires pour les travailleurs des deux sexes.

Nos précisions

Liste du matériel de guerre Italien et Allemand entré en Espagne du 1 Janvier au 20 Mars 1938

Les renseignements de source sûre recueillis sur l'aide italo-allemande aux rebelles du 1^{er} janvier 1938 au 20 mars permettent de dresser le tableau suivant qui représente les envois de matériel de guerre effectués par l'Italie et l'Allemagne en Espagne insurgée durant cette période :

Date janv.	Nationalité du bateau	Description du chargement	Port d'arrivée
2	Espagnol	Bombes, munitions, 16 canons	Ceuta
5	"	30 « Fiat » de bombardement.	"
5	"	Bombes et munitions (chargement entier).	"
5	Allemand	Bombes, munitions, grenades à mains, 5 appareils émetteurs de Radio montés sur camions Krupp, 12 « Messerschmidt » de chasse, 24 « Junkers » trimoteurs de bombardement, 6 « Heinkel », canons anti-aériens de calibre 7,7 (en pouces) et de calibres inférieurs.	La Corogne et Ferrol
5	Allemand et Italien	Munitions, canons, grenades à mains, bombes d'aviation.	Séville
5	Italien	Bombes et pièces d'avion.	Cadix et Algeiras
7	Allemand	76 canons de 21 cm.	Bilbao
7	Espagnol	5.000 projectiles 7,5.	Algeiras
8	Espagnol	25 avions « Savoia ».	Baléares
11	Inconnue	16.000 kg. de bombes, 16 pièces anti-aériennes avec munitions.	Ferrol
11	"	34 avions de bombardement.	Cadix
11	Italien « Trieste »	Munitions.	"
12	Allemand	Canons légers.	Pasajes
12	Inconnue	35 avions « Caproni ».	Baléares
12	"	Débris de fer et vieux canons.	Bilbao et Santander
16	Allemand « Deutschland »	Quatre caisses d'armes.	Ceuta
17	Allemand	Munitions.	Séville
18	Espagnol	500 obus.	Algeiras
18	Allemand « Borchard »	20 caisses de munitions.	Ceuta
19	Italien	Unité de 250 hommes et marchandises.	Séville
19	Allemand « Sevilla »	Uniformes et provisions militaires.	Ceuta
19	Italien « Sirence »	Un petit nombre de caisses semblant contenir des cartouches.	Séville
21	Allemand « Palos »	21 caisses de munitions.	Ceuta
25	Italien « Blear »	Canons et obus.	Cadix
27	Allemand « Maritza »	Bombes, matériaux de construction pour sous-marins.	Baléares
27	Espagnol « Araujo »	Grenades à main et pétrole.	Teneriffe
27	Italien « Gimma »	70 tonnes de munitions.	Huelva
28	5 bateaux Allemands et Italiens	Munitions.	Séville
30	Allemand « Porto »	100 Caisses de mitrailleuses.	Cadix
30	Allemand « Pasajes »	50 caisses de cartouches.	"
31	Plusieurs bateaux italiens	Grande quantité de matériel de guerre, dont 22.000 kg. de bombes de 50 et 100 kg. et une grande quantité de canons anti-aériens.	Algeiras Séville

(Lire la suite page 3.)

UN MANDATO DE ACCION QUE HAY QUE CUMPLIR

(Viene de la pagina 1.)

Agrupar las fuerzas sindicalmente organizadas de todos los países en un solo frente de combate contra el fascismo, y movilizar en todos los continentes a los trabajadores para forzar a los Gobiernos a poner fin a la farsa de No Intervención es todo un programa de ayuda a España y de lucha efectiva contra las fuerzas negras del despotismo. El Secretariado de la A.I.T. en el manifiesto que con motivo del Primero de Mayo dirigió a los trabajadores de todos los países, recordaba, una vez más, la necesidad imperiosa de establecer ayuda inmediata a nuestro país. En el desarrollo de los acontecimientos internacionales pesa muy poco la voluntad de los pueblos. Y es que éstos se han inhibido de toda intervención, abandonando el derecho de decidir a las fuerzas del capitalismo y de la extrema reacción fascista. Pero cuando un pueblo, el español, supo cuadrarse valerosamente en defensa de su libertad, hemos podido ver al momento hasta qué punto su acción se convierte en piedra clave de la suerte de Europa. Pues bien : las Internacionales tienen que decidir de acuerdo con el mandato que representa la voluntad de millones de obreros organizados, manifestada a través de los mítines del Primero de Mayo. Y esta voluntad condena rotundamente a la No Intervención, y exige con clamor formidable : Armas para la España Republicana.

LE DISCOURS de M. Alvarez del Vayo devant le Conseil de la Société des Nations

(Suite de la première page)

« Cette réalité, c'est l'existence en Europe de deux pays, poussés par une force expansive irrésistible, deux pays dont le caractère même de leurs régimes politiques les conduit à utiliser cette force expansive sous une forme violente et agressive : elle dévore un jour l'Autriche ; elle aspire à réduire en cendres l'Espagne ; elle menace l'existence même de la Tchécoslovaquie. Elle place, dès maintenant, une demi-douzaine d'Etats européens devant l'alternative, ou bien de se plier, ou bien de disparaître en tant que pays souverains et libres. »

C'est à la lumière de ce fait historique qu'apparaît la profonde signification de l'intervention germano-italienne en Espagne.

Tout en rendant hommage aux sentiments nobles qui ont inspiré la non-intervention, M. del Vayo déclare qu'on ne pouvait s'attendre à ce que cet accord put contenir l'intervention germano-italienne. D'autre part, est-il aussi vrai qu'on l'a prétendu que la non-intervention ait empêché le conflit espagnol de dégénérer en une conflagration mondiale ? En effet, le danger de guerre prévu consistait en ce qu'une intervention ouverte de l'Allemagne et de l'Italie en faveur des rebelles aurait amené la France et l'Angleterre à réagir en intervenant en faveur du Gouvernement espagnol. L'hypothèse était raisonnable, mais la réalité est venue prouver que ces craintes étaient exagérées.

« Malgré l'accord de la non-intervention, l'intervention massive italo-allemande est aujourd'hui une réalité et le monde a sans doute été rassuré en constatant que cette intervention, violation directe et cynique d'un accord dans lequel la France et l'Angleterre étaient parties, ne déclençait de la part de ces dernières puissances aucune réaction capable de provoquer le moindre risque de guerre. »

« La guerre a été évitée, non pas par l'accord de non-intervention, mais par la prudence montrée à cette occasion par la France et l'Angleterre, prudence dont je ne veux pas discuter en ce moment ni le bien-fondé, ni la justification. »

Mais dans l'esprit de ses initiateurs, la non-intervention avait pour but de laisser la question interne espagnole être réglée par les Espagnols eux-mêmes et le Gouvernement espagnol attaché à ce but une haute signification morale. Que personne ne s'y trompe : le peuple espagnol n'acceptera aucun régime politique qui ne soit le produit et l'émancipation spontanée de son propre esprit. Ce serait une menace terrible pour la paix de l'Europe que la perpétuation en Espagne d'un état de lutte et ce n'est pas autre chose qui serait le résultat d'une solution imposée par l'intervention étrangère.

Dans l'accomplissement de ce but, la non-intervention a échoué d'une façon indéniable, et cet échec vient de recevoir une consécration solennelle par l'accord anglo-italien du 16 avril 1938.

« Dans cet accord, le Gouvernement britannique a accepté, en somme, l'hypothèse selon laquelle les troupes et le matériel italiens qui se trouvent actuellement en Espagne pourraient y rester jusqu'après la fin du conflit. L'acceptation d'une telle hypothèse implique logiquement que l'issue de la lutte peut être décidée par l'intervention active et directe de ces troupes et de ce matériel italiens. Que reste-t-il après cela du principe de la non-intervention selon lequel la solution de la question espagnole devait être obtenue par les Espagnols eux-mêmes ? Le Gouvernement espagnol ne cache pas la profonde émotion qu'il a ressentie en présence de cet événement. Il considère cet accord d'une telle gravité pour l'Espagne, en ce qui concerne la politique de non-intervention, qu'il a cru nécessaire d'adresser à son sujet une énergique protestation au Gouvernement du Royaume-Uni. »

Comment, en présence de tous ces faits, peut-on, sans commettre la plus grande iniquité, la plus grande faute politique et le plus grand manquement à la logique, maintenir en vigueur l'accord de non-intervention ?

« Il est évident que l'unique effet de la non-intervention est d'élever des obstacles et des difficultés presque insurmontables pour le Gouvernement de la République, en l'empêchant de se procurer le matériel de guerre dont il a besoin pour défendre son indépendance et les institutions politiques, libérales et démocratiques que son peuple s'est librement données. »

« A cela s'ajoute la faute politique parce que, tout le monde doit bien s'en rendre compte, la non-intervention est en train de produire ce curieux et stupéfiant résultat : elle rend possible à deux pays européens dont la puissance militaire croissante, combinée avec l'esprit d'agression propre à leur régime politique, constitue sans conteste la principale menace pour la paix européenne, d'accomplir avec un minimum d'efforts et de dépenses une entreprise qui, si elle réussissait, les rendrait maîtres et seigneurs absolus des destinées de l'Europe. »

Et c'est justement les pays européens dont les intérêts vitaux se trouvent ainsi menacés, qui se sont mis d'accord pour priver d'armes les quelques centaines de milliers d'Espagnols qui ont décidé d'opposer leur calme et ferme détermination à l'invasion étrangère. Et peut-on concevoir une plus grande contradiction logique que de maintenir en vigueur un accord alors qu'il est justement devenu l'instrument le plus efficace pour l'obtention de ce qu'il voulait empêcher ?

M. del Vayo rappelle la récente publication des treize points par lesquels le Gouvernement espagnol a exposé ses buts de guerre, non par pour impressionner les capitales européennes, mais bien plutôt pour présenter à tous les Espagnols un programme commun sur lequel soit possible la reconstitution d'une Espagne libre.

« L'actuel Gouvernement d'Union nationale a pu faire figurer, dans ce programme, le principe de la liberté de conscience et la garantie de l'exercice de tous les cultes et croyances religieuses. Ce n'est pas sur notre territoire qu'on pourrait, aujourd'hui, comme c'est le cas dans le pays basque, sous le régime national-socialiste allemand, arrêter 600 prêtres catholiques pour la simple raison qu'ils ont voulu prêcher dans leur langue maternelle ou qu'ils se sont efforcés d'arrêter la divulgation des théories par lesquelles le paganisme hitlerien essaie d'arracher de l'Espagne, comme de l'Allemagne, les racines mêmes de la religion catholique. Le Gouvernement espagnol a pu, sans provoquer ni hostilité ni mécontentement, assurer le respect des intérêts économiques étrangers ainsi qu'annoncer un plébiscite national, à la fin de la guerre, auquel pourront prendre part tous les Espagnols, même ceux qui, trompés par un groupe de traîtres, se sont soulevés, les armes à la main, contre leur propre pays. »

Quels sont la raison et le motif pour lesquels la non-intervention est maintenue en vigueur ? Je n'en vois qu'une seule : c'est la politique à l'égard de l'Espagne qui peut être conciliée avec une politique de rapprochement avec les pays totalitaires d'Europe.

Nous considérons qu'une telle politique aboutit inévitablement à la guerre. Une politique de faiblesses et de concessions ne pourra certainement pas arrêter le glissement qui nous rapproche chaque jour de la guerre. Par contre, une politique de fermeté et d'énergie est la seule qui pourrait encore mettre l'Europe à l'abri de l'immense catastrophe qui plane sur elle.

Nous sommes à une époque où il faut prendre des responsabilités et des décisions. La République espagnole et les hommes qui la dirigent peuvent avoir à cet égard la conscience tranquille. Pourra-t-on dire de même des hommes qui accepteraient aujourd'hui de prolonger une situation dont le seul effet pratique est de priver le peuple espagnol des armes dont il a besoin ?

Il suffirait, pour tranquilliser leur conscience, de remettre en vigueur à l'endroit du Gouvernement espagnol les normes ordinaires du droit international commun. Et à ce propos, il convient d'éclaircir une équivoque :

« Le fait de mettre fin à la non-intervention ne veut pas dire que les Etats parties devraient intervenir dans la question espagnole. Bien que cela puisse paraître paradoxal, la fin de la non-intervention aurait comme résultat l'établissement d'une autre « non-intervention », authentique celle-ci. Ce que le Gouvernement espagnol réclame, c'est le rétablissement pur et simple des dispositions du droit international commun, lui restituant le droit d'acheter librement le matériel de guerre dont il a besoin, c'est-à-dire l'établissement d'une « non-intervention » véritable, dans laquelle les Gouvernements n'auraient qu'à laisser jouer librement les lois commerciales. Situation qui serait, du reste, parfaitement compatible avec l'attitude des pays qui croient devoir maintenir à l'égard de la question espagnole la neutralité la plus scrupuleuse. Nous ne demandons pas plus, mais nous ne pouvons accepter moins. »

« Ce que le Gouvernement espagnol considère nécessaire et urgent dans la situation présente, et ceci tant dans l'intérêt de la justice due à l'Espagne que dans l'intérêt général de la paix, c'est le rétablissement immédiat de la normalité juridique internationale. D'abord en mettant fin à ce simulacre de non-intervention dont la macabre survivance ne fait que raréfier l'atmosphère internationale ; ensuite, en rendant l'examen des répercussions possibles d'ordre international de la question espagnole à sa juridiction naturelle : la Société des Nations. »

LA GUERRA EN ESPANA

Se ha operado el milagro

En abril de 1938, después de dos años de sangrienta y encarnizada lucha y de heroica resistencia al invasor mucho más poderoso y numérico, les ha restado aún entereza y bravura a los españoles, para repetir el milagro de julio del 36.

Entonces todos los resortes del ejército en manos de la reacción y el clero se levantaron contra el pueblo, seguros de aplastarle totalmente en el espacio de breves horas. Pero no contaron con la firme decisión del pueblo de combatir hasta vencer a los representantes de la España negra. Y fue la impetuosidad, la decisión y el coraje, el odio sagrado contra la explotación y el crimen ; la firme decisión de morir en la contienda antes que someterse al fascismo, lo que operó el milagro, lo que desconcertó a los generales traidores, y dió la victoria al pueblo en aquella lucha épica, en aquel combate desigual.

Y ahora, cuando ya en las cancellerías se hacían cálculos y convenios con miras a un total y pronto aniquilamiento de la España antifascista, cuando después de la terrible y gigantesca ofensiva llevada a cabo con enormes cantidades de moderno material bélico consideraban los fascistas que asestaban a España el golpe definitivo, una nueva sorpresa ha tenido efecto. El pueblo español ha reaccionado virilmente. Aquellos soldados en desbandada de nuevo reunidos con sus jefes, han hecho frente al enemigo, y pese a la enorme superioridad de éste, han logrado detenerle y castigarle duramente. Sin cesar el combate, una nueva línea de fuego se ha establecido, contra la cual se estrellan todos los ataques facciosos. Y se contraataca ya en algunos frentes.

Nadie creía fuera de España que todo ello fuese posible. Como en China, posiblemente no está lejano el día de la ofensiva tenaz y victoriosa.

El pueblo español se ha dado la consigna que cumple con el mayor heroísmo, de resistir momentáneamente. En el territorio que resta en su poder la línea divisoria entre frente y retaguardia ha sido suprimida para convertirse todo en inmenso campo de batalla. Los trabajadores al igual que los soldados son combatientes de la libertad. La juventud marcha voluntaria al frente, y las mujeres suplen a los hombres en los lugares de trabajo.

Como Alemania se apodera del mineral español

Del « Financial News » de Londres, 25-4-38. « En España lo mismo que en los Balcanes los alemanes se están quedando con la mejor parte. Mientras que los italianos han contribuido inconspicuamente más a la lucha en favor de Franco, los alemanes están monopolizando rápidamente la organización económica del territorio de Franco. Esto se ha visto claro desde que los nacionalistas españoles empezaron con su programa de reconstrucción económica. »

« En Andalucía se ha creado un gran centro textil. En Sevilla y Granada se están construyendo las instalaciones más perfectas que comprenden más de 2.000 telares. La Compañía más importante, la Sociedad de Filaturas y Tejidos Andaluces, empuja a trabajar en Olot. Junto a la industria algodonera, está en proceso de creación una industria de fibra inferior de considerable importancia. »

Todo este trabajo lo realizan los alemanes. Casos alemanes, con pocas excepciones, son los que suministran la maquinaria, realizan las obras y aportan el personal especializado necesario. El mismo ocurre con otras industrias en otras partes del país. En Tetuán, por ejemplo, los alemanes están construyendo varias fábricas de tabaco importantes. Del « Boletín Minero e Industrial de Bilbao, Enero 38. »

« Luis Berreiro pudo escapar de Bilbao en septiembre del 36 y pudo acudir a tiempo al Congreso del hierro en Düsseldorf. Cordialmente recibido se le hizo visitar las fábricas de las más importantes compañías que trabajan con hierro español. »

« La exportación de hierro bilbaíno pasó de 5.000 toneladas en Agosto del 37 a 90.000 en septiembre ; 141.000 en octubre ; 99.000 en noviembre y 153.000 en diciembre. La media de exportación en el 36 fue de 90.000. Podemos referir la venta de varios lotes de mineral lavado, algunos en Alemania y algunas minas han comprometido toda su producción del presente año para Alemania. »

Durante el mes de diciembre han salido de Vizcaya para Alemania los barcos siguientes : « Ellen », « Galea », « Urumea », « Frilinghaur », « Teresa », « Clary », « L.M.R. », « Maaldijk », « Matlojik » con un total de 14.313 toneladas de material.

De Castro Urdiales para puertos alemanes : « Mar Báltico », « Helene », « Gastelu », « Neptun », « Eraudio », con un total de 20.435 toneladas de material.

De « Le Figaro », París, 22 abril 1938 : « Por ejemplo, en 1937, 18.463.663 toneladas métricas de mineral de hierro, en 1936, Alemania ha importado 20.610.736 toneladas métricas de mineral de hierro, en 1937, Manganese 350.369 toneladas métricas en lugar de 228.297 en 1936, Cobre 132.828 toneladas métricas en lugar de 139.174. Plúmbos 1.313.152 toneladas métricas en lugar de 1.015.938, etc., etc. »

NOTRE LIBRAIRIE

Pour répondre aux désirs de nombreux lecteurs de la N.E.A., nous organisons un Service de Librairie, où nos camarades trouveront un grand choix d'œuvres documentaires, sur l'Espagne et les problèmes d'actualité. Voici les principales :

PROCESO HISTORICO DE LA REVOLUCION ESPANOLA. Apuntes de Solidaridad Obrera	15 »
SOUS LA ROTTE DE FRANCO (traducción de Lo que han hecho en Galicia)	2 »
LABOR CONSTRUCTIVA EN EL CAMPO por Noja Ruiz	2 »
DANS LA TOURMENTE	12 »
SCHWARZ ROTBUCH, dokumente über den Hitlerimperialismus	20 »
LIBRE STUDIO, revista de acción cultural al servicio de la C. N. T.	1 »
YO HE CREIDO EN FRANCO. Proceso de una gran desilusión, por Francisco Gonzálbez Ruiz	10 »
L'AI CRU EN FRANCO. Histoire d'une grande désillusion, par Francisco Gonzálbez Ruiz	10 »
LO QUE HAN HECHO EN GALICIA. Episodios del terror blanco en las provincias gallegas contados por quienes los han vivido	10 »
España y Mexico, Gran discurso de Alejandro Gomez Morganda Consul General de Mexico en España	0 75 »
Collection de 10 cartes postales antifascistes, très originales et artistiques, en couleur	8 »
MADRID, album de photographies de scènes de la guerre	8 50 »
ALMANAQUE « ANTIFASCISTA » 1938, con numerosas ilustraciones y biografías de los militantes mas destacados	10 »
DURRUTI, sa vie, sa mort, libro biografico con ilustraciones	5 »
ENTRE LOS CAMPOSINOS DE ARAGON, por Augustin Souchy-Bauer	5 fr. 50 »
VIDA Y MUERTE DE RAMON ACIN, por Felipe Alai	1 fr. 50 »
DOY FE. Un año de actuación en la España Nacionalista de Antonio Ruiz Vilaplana	10 »
SOUS LA FOI DU THERMENT. Traduction française de Doy Fe	12 »
INFANTE. Album artistico de escenas par Creixhamo	12 »
12 Escenas de Guerra del dibujante SIM	10 »
36 Proverbios castellanos en acción	5 50 »
Auca del noi catala antifeixista i huma	5 50 »
La C.N.T. parle au monde	1 75 »
Memoria del Congreso de Nimes	1 60 »
Durruti, un anarquista integro, con ilustraciones	2 »
Estampas de la España que sufre y lucha, hermoso album	6 »
L'ESPAGNE REVOLUTIONNAIRE. Bei album de reproductions photographiques de la participation de la C.N.T. et de la F.A.I. à la Révolution espagnole et à la lutte contre le fascisme	5 »
L'URTO DI DUE MONDI. Poemetto, Zavattero	1 25 »
El Anarquismo militante y la realidad española por Federica Montseny	1 »
RESOLUTIONS adoptées au Congrès d'études économiques élargi de la C. N. T.	3 »
Mi gestión al frente del Ministerio de Justicia por Juan García Oliver	0 75 »
19 de Julio 1936 ESPANA, album photographique des événements révolutionnaires, édité par la C. N. T.	5 »

El movimiento obrero de Cataluña en este 1.º de mayo de 1938 a los trabajadores y antifascistas de España y del Mundo

Un nuevo Primero de Mayo y la España antifascista se mantiene erguida en una lucha sin par en la Historia, contra la barbarie internacional.

Todo el dolor, toda la tragedia de un pueblo que quiere ser libre, que se desangra para serlo, se ofrece a los ojos del Mundo y clama la solidaridad de todos los hombres, no importa la raza, el color, el Partido, las creencias que tengan, de sentimientos generosos, de espíritu liberal, democrático, progresivo y avanzado.

España es Europa. España forma parte del Mundo civilizado. Nadie puede contemplar con indiferencia su lucha. Nadie puede apoyar moral ni materialmente a los que asolan las ciudades abiertas, destruyen los tesoros de Arte, destruyen millares de seres inocentes, indejados, sembrando terror y desolación inenarrable.

¡Un nuevo Primero de Mayo! Como todos los días, como todas las horas, la España antifascista está en pie y sangra, por defender la Civilización, por defender el Derecho internacional, por defender la dignidad de los pueblos.

El Movimiento Libertario de Cataluña, expresión unánime de los trabajadores de la C. N. T. de los anarquistas de la Federación Anarquista Ibérica y de las Juventudes Libertarias, en esta jornada histórica reafirma su voluntad inquebrantable de continuar la lucha por la independencia de España hasta el fin victorioso, hasta arrojar al último invasor de nuestro suelo, en defensa de las supremacías conquistadas de la Civilización.

En lucha abierta y sin cuartel contra el fascismo internacional, que intenta dominar al Pueblo español, como intenta dominar China, que ha anulado Austria como país libre, que ha destruido Alsacia, que atacará Checoslovaquia y que amenaza a todo el orbe, se dirige a todos los trabajadores del Mundo, a los antifascistas, a los espíritus más selectos, recabando su apoyo directo en esta cruzada de la civilización mundial contra la barbarie.

No dejando el Movimiento Libertario de Cataluña ningún principio exclusivo. Da el ejemplo de renunciar a todo, menos a la Libertad. Da el ejemplo de sucumbir antes que sufrir la más ignominiosa de las esclavitudes. Y proclama que España antifascista victoriosa es y será el hogar de todos los hombres libres, el pueblo democrático por excelencia, el país salvaguardado de la paz y de la civilización mundial.

¡Hermanos trabajadores de Cataluña, de España y del Mundo! No es la nuestra una lucha para mejorar las condiciones de vida de la clase trabajadora. Es la vida misma de un Pueblo la que está amenazada. ¡Un esfuerzo supremo, que lo reclama la España antifascista! Con el alma llena de dolor, con todo el fuego sagrado del odio que os hace acumular la criminal voracidad de unos mercenarios, os decimos: ¡Acordados de la España destruida! ¡No olvidéis que lo que el fascismo internacional intenta aniquilar en Iberia es el alma de los ideales sembrados entre nosotros por los hombres que significaron y ennoblecieron con el sacrificio de sus vidas la Historia de los Pueblos, hasta elevarlos de la animalidad primitiva a los esplendores de la civilización!

¡Primero de Mayo! Toda reivindicación social es nula si no está garantizada firmemente la Libertad. El proletariado español no renuncia a ninguno de sus ideales, no renuncia a sus aspiraciones emancipadoras; pero, por encima de todo, en estas horas únicas, defendiendo la Libertad democrática, defiende en España la República, abierta a las corrientes universales del progreso.

No es este un día de fiesta. No lo ha sido nunca. El heroísmo de los trabajadores jamas puede ser mixtificado en la Historia. Los mártires de Chicago, los Pearsons, los Lings, los Spies, los Engel, los Fischer, dieron sus vidas para dejar constancia de lucha, sin retroceder ni ante el patibulo. Las legiones de Espartaco los descomisados de la Revolución Francesa, los miles anónimos que en la Historia se alzaron contra la tiranía, dejaron también constancia impercedera de esa voluntad heroica de lucha, sin la cual la Humanidad no habría dado ni un paso adelante.

¡Antifascistas! ¡Trabajadores de España! Este Primero de Mayo, debe ser jornada de trabajo, de lucha y de unidad antifascista.

Una consigna única: luchar unidos ha de vencer o perecer. ¡No regatear nadie ningún esfuerzo! Por duro que sea el deber, ¡a cumplirlo consciente y valerosamente!

¡No estamos solos! El proletariado del Mundo, la opinión democrática y liberal está a nuestro lado. A hacer frente al invasor, sin un desfallecimiento. ¡A rechazar las cadenas! ¡Antes morir que ser esclavos! ¡Cuan to más alto sea el ejemplo que demos, más inclinados se sentirán nuestros hermanos los trabajadores de todos los países y los antifascistas del Mundo a ayudarnos, más obligados se verán a apoyar nuestra causa, que es la suya, que es la de todos los hombres y de todos los Pueblos libres! ¡Trabajadores del Mundo! La sangre de los mártires de Chicago no fue estéril. Su causa era la vuestra y os habéis hecho dignos de ella. La sangre de los trabajadores de España, ofrenda dada heroicamente por la Libertad, estáis obligados moralmente a hacerla vuestra.

¡No la traicionéis! Si no falla vuestra ayuda, vuestra solidaridad efectiva, la de todos los hombres de sentimientos liberales del Mundo, la España antifascista saldrá victoriosa.

El fascismo apoya a los suyos. ¡Solidaridad, trabajadores del Mundo, para el Pueblo español que lucha por su independencia! ¡Solidaridad para abatir el fascismo internacional! Por el Movimiento Libertario de Cataluña. — El Comité Ejecutivo.

Barcelona 1.º de mayo de 1938.

Héroes del ejército popular

Nuevos nombres que añadir a la lista de los muchos que cayeron por la libertad

ANTONIO GINESTET SANFELIU

Teniente del 20 batallón de la 103 Brigada Mixta. Nació el 3 de Marzo de 1914 en Gramanet, Barcelona.

Militante anarquista de primera línea Gozaba de simpatías y máxima confianza en el Comité Peninsular de la F. A. I. y del anterior de la F. I. J. L. Era un valor auténtico, colaborador del comandante del Batallón (a) «Leal» Constituían el alma del mismo. En Belchite se cubrieron de gloria cuando fué conquistado. Murió heroicamente en Aguilón en el observatorio cuando lo era también puesto de mando. Un disparo de artillería voló dicho lugar. A pesar de que el enemigo se había infiltrado con tanques por ambos flancos del batallón y que el puesto de mando había sido localizado por la aviación primero y por la artillería después no hizo abandono del mismo.

Interesa magnificar su figura ya que no fué la suya una muerte inevitable; cayó por exceso de celo en el cumplimiento de su deber.

SALVADOR MARTIN LORCA

De veinte años, estudiante de ingeniero. Cuando la sublevación militar, se alistó en las milicias como voluntario a Mallorca, donde asistió a todas las operaciones, hasta que se abandonó la isla. Después ingresó en la Escuela de Guerra, donde partió para Aragón con el grado de teniente de artillería, y cuando la toma de Belchite fué uno de los primeros que entraron en él, y ahora ha encontrado la muerte en la ofensiva de Fuentetodos.

ABILIO PEREZ MIGUEL

Teniente comandante del 497 Batallón, 125 Brigada mixta, 23 División, muerto en Corbalán el 25 de febrero de 1938.

Tenía treinta y un años de edad. En los primeros días del movimiento fué delegado de Guerra en su barriada. Después partió para el Frente, como voluntario, en la columna «Los Aguiluchos», donde desempeñó cargos de responsabilidad.

Fué militante de la F. I. J. I. en Gramanet del Besós (Barcelona). Desde el día 28 de agosto de 1936, fecha en la que marchó al Frente como voluntario, ha luchado contra el enemigo en primera línea.

VICENTE TIRADO LORENZO

En el frente de Guadalajara ha muerto otro héroe anónimo. Vicente Tirado Lorenzo, hermano de nuestros queridos compañeros Marino y Tomás Tirado.

En plena juventud ha sabido dar su vida por la causa de las libertades del pueblo, cara al enemigo, como verdadero antifascista, lo que habrá de ser un lenitivo al justo dolor de su familia y un acicate para la lucha de sus hermanos Adolfo y Abdón, también combatientes de nuestro glorioso Ejército.

De cara al invasor

HA MUERTO EN EL FRENTE ANTONIO BAUTISTA CALVO

Madrid. — Ha muerto gloriosamente de cara al enemigo, Antonio Bautista Calvo, fundador de la Federación Ibérica de Juventudes Libertarias.

DOS HEROES MAS

Hoy uno, mañana diez, pasado ciento: después, mil, luego...

¡Estos hombres, hermanos nuestros, leones y cachorros de la F.A.I. ... Habrá en el mundo quien diga que los suyos derramaron su sangre más noble, ni más bravamente, ni más generosamente que nuestros hermanos? Andalucía, Castilla, Aragón, Asturias, Santander, Bilbao...

No hay un palmo de tierra ibérica en que no florezca una amapola roja, cuya semilla no haya sido una gota de sangre anarquista.

¡Y aun habrá infame o traidor que dude y ponga en tela de juicio el sacrificio de los nuestros!

¡Arrulí! ¡Ascaso! ¡Orobón Fernández! ¡Elias García!... Miles y miles de hermanos que cayeron para no levantarse jamás, pero que dejaron al caer la estela luminosa de la gloria.

Los nuestros caen por salvar su libertad, pero sin egoísmo. Hoy, en la Alcarria, cayeron de entre los muchos que cayeron de los nuestros, dos...

El comandante Salinas, de la 70 Brigada Mixta, y el teniente de Fortificaciones de la 39 Brigada Antonio Quiler...

Sus vidas, ofrendadas en pro de la independencia de Iberia, dejaron una enseñanza educadora y sublime que servirá de ejemplo a los más.

La Organización y la F. A. I. tienen eso... ¡Héroes, héroes! Si Salinas y Quiler cayeron, como otros, otros vendrán que cubrirán con sus cuerpos férreamente los lugares de lucha.

Nos precisiones

Liste du matériel de guerre Italien et Allemand entré en Espagne du 1 Janvier au 20 Mars 1938

(Suite de la deuxième page)

Date	Nationalité du bateau	Description du chargement	Port d'arrivée
14	Allemand	Pièces d'avion.	Cádiz
14	Allemand « Larache »	Chargement varié et poudre à canon.	Ceuta
14	Anglais	Munitions.	Maroc
14	Italien	20 tonnes de matériel de guerre, principalement munitions, fusils et mitrailleuses.	Séville
15	Allemand	Chargement varié et 4 avions en pièces détachées.	Las Palmas
16	Italien	Mitrailleuses, pétrole, huile.	Séville
17	Espagnol	4 avions et pilotes (allemands), et pièces d'avions.	Cádiz
17	Italien	Phosphates.	Séville
19	Portugais	500 caisses d'essence et 300 d'huile.	Ceuta
20	Inconnue	Obus de 9 et 10,5.	Malaga
20	Italien « Domine »	(Ce navire vient fréquemment avec 3 ou 4.000 tonnes de grenades à main, munitions et 15 avions à chaque voyage).	
21	Espagnol « Jaime II »	10.000 caisses de poudre, d'Italie.	Cádiz
24	Italien « Marochino »	50 tonnes de munitions.	Huelva
24	Allemand	Matériel de guerre.	
25	Allemand	60 tonnes de munitions et 20 mortiers.	Séville
26	Allemand « Debu »	Chargement varié et munitions.	
27	Italien	4 caisses de mitrailleuses lourdes.	
27	Allemand « Falke »	Munitions.	Ceuta
27	Français « Les 3 Maries »	Produits chimiques pour la guerre, acides.	Séville
28	Italien	Matériel de guerre varié.	
Mars			
1	Allemand	Munitions.	Ceuta
1	Italien « Franca Fascio »	Matériel d'artillerie.	Séville
1	"	Bombes et matériel de guerre.	"
2	"	Matériel de guerre varié.	"
2	Allemand	Matériel de guerre.	"
2	Cinq bateaux allemands	Troupes.	Bilbao
3	Espagnol « Ciudad », « Ceuta »	50 caisses de cartouches pour fusils.	Algésiras
5	Allemand « Deutschland »	Essence et munitions.	"
5	Italien	Matériel de guerre.	Séville
6	Espagnol « San Juanito »	Matériel de guerre allemand.	Ténériffe
6	Allemand	Matériel de guerre.	Ceuta
10	Italien « Apollo »	1.400 tonnes de matériel de guerre.	Séville
10	Allemand « Pasajes »	Matériel de guerre.	Larache
10	Espagnols « Andraca-Mendi », « Ultrap-Mendi » et « Jupiter »	4.500 soldats d'infanterie, 500 « chemises Noires », 90 aviateurs, 200 artilleurs, plusieurs chauffeurs, tous Italiens.	
	escortés de destroyers italiens	15 avions de chasse, 3 bombardiers, 5 gros tanks, 4 ambulances, 3 tanks d'essence, 8 chasis de camions, 300 bombes aériennes de grosses dimensions; beaucoup de caisses d'artillerie légère, mitrailleuses et munitions. Les destroyers italiens transportaient aussi du matériel de guerre qui n'était pas déchargé.	
11	Navire-Hôpital italien « Trieste »		
11	3 Bateaux allemands	Mitrailleuses démontées de 23 cm	Cádiz
11	2 Bateaux italiens	40 camions, machinerie, pièces d'avions et munitions.	Bilbao
12	Italien « Antonio-Pigafetta »	14 tanks et 12 avions de chasse.	Cádiz
12	Bateau de guerre italien	Fusils et munitions.	Algésiras
12	Allemand « Pasajes »	10 mitrailleuses lourdes.	Méjilla
12	Espagnol (avec drapeau italien) « Domine », « Malaga », « Caborozzo »	120 camions militaires chargés de mitrailleuses, un grand nombre d'avions de chasse « Marchetti ».	Cádiz
14	Espagnol « Ciudad-de-Alicante »	Caisses de matériel de guerre.	Ceuta
15	Allemand « Schirrbeck »	Matériel de guerre, 15 techniciens allemands.	Cádiz
17	Allemand « Porto »	Matériel de guerre.	Séville
18	Allemand	3 batteries de 15,5 à monter à Morro Viejo, près de Punta Fraile.	Villa Alhuemas
19	Bateau de guerre italien	Canons et munitions.	Cádiz
19	Italien « Florence-Napolis »	62 techniciens militaires italiens, 27 d'entre eux aviateurs.	Cádiz
20	Allemand « Catania »	Matériel de guerre.	Motril

LISEZ

Dernières Nouveautés

VOU en Espagne, par Marguerite Jouve. Ed. Flammarion 15 »
MUSOLINI A LA CONQUETE DES BALEARES, ouvrage documentaire, illustré de nombreuses reproductions photographiques de documents des centres officiels fascistes italiens et espagnols, par le Prof. Camilo BERNERI 40 »
La fortification de campagne par Juan Capdevila 30 »
ESPANA? magnifique album illustré sur les principaux épisodes de la Révolution et de la guerre, édité par la C. N. T. 15 »
IMPORTANT: Pour la province, ces prix sont augmentés de 10 0/0, à titre de participation aux frais de port, et de 25 0/0 pour l'étranger, en raison des frais d'envoi élevés.

Pour les commandes importantes aux groupements et revendeurs, nous consentons des remises intéressantes, nous consulter.

Les commandes doivent être réglées par chèque postal à notre compte 2177-32, à notre adresse: BUREAU D'INFORMATION ET DE PRESSE, 28, boulevard Saint-Denis, Paris

ALBUMS ILLUSTRÉS

Nous avons le plaisir d'apprendre à nos lecteurs et amis qu'on nous annonce de Barcelone un envoi d'Albums illustrés dus au poignant incisif et vengeur talent du grand dessinateur CASTELAO.

1.º ATILA EN GALICIA.

2.º GALICIA MARTIR.

Nous vous recommandons de réserver dès à présent vos commandes car nous n'en recevons qu'une quantité très limitée.

Service de paquets "standard" a l'Espagne

Comment envoyer vos colis

AVEC LE MAXIMUM D'ECONOMIE, VOUS POUVEZ ENVOYER A VOS PARENTS OU AMIS D'ESPAGNE LES PAQUETS DES TYPES SUIVANTS

TYPE A à 30 FRANCS contenant :	TYPE B à 40 FRANCS contenant :
2 kilos riz 4 kilo sucre 2 kilos haricots 4 kilo pâtes alimentaires	4 kilo riz 4 kilo sucre 4 kilo haricots 4 kilo pâtes alimentaires 6 boites lait condensé
TYPE C à 60 FRANCS contenant :	TYPE D à 70 FRANCS contenant :
4 kilo riz 4 kilo sucre 4 kilo haricots 4 kilo pâtes alimentaires 6 boites lait condensé 2 kilos morue 1 boite viande en conserve (cornedbeef)	4 kilo riz 4 kilo sucre 4 kilo haricots 4 kilo pâtes alimentaires 4 boites lait condensé 4 boites viande (cornedbeef) 4 kilo savon 4 kilo macaroni

Les prix indiqués s'entendent par paquet livré franco Barcelone. Les affiliés à un Comité ou à une Organisation Antifasciste d'Aide à l'Espagne bénéficieront d'un rabais de 10 0/0 sur les prix ci-dessus. Pour bénéficier de ce rabais, la commande devra porter le cachet du Comité ou de l'Organisation à laquelle on appartient.

Expedition chaque semaine.

Envoyez votre adresse, celle du destinataire, le type de paquet choisi et le montant à :

G.E.C.I. Cannibière, 40. — Cuenta Chèques Postales : Marseille C. G. 467.

CON UNA ECONOMIA MAXIMA, PODEIS MANDAR A VUESTROS PARIENTES O AMIGOS DE ESPAÑA LOS SIGUIENTES TIPOS DE PAQUETES

PAQUETE A a Frs 30 conteniendo :	PAQUETE B a Frs 40 conteniendo :
2 kilos arroz 4 kilo azúcar 2 kilos alubias 4 kilo pastas sopa	4 kilo arroz 4 kilo azúcar 4 kilo alubias 4 kilo pastas sopa 6 potes leche condensada
PAQUETE C a Frs 60 conteniendo :	PAQUETE D a Frs 70 contiendo :
4 kilo arroz 4 kilo azúcar 4 kilo alubias 4 kilo pastas sopa 6 potes leche condensada 2 kilos bacalao 1 lata carne conservada (cornedbeef)	4 kilo arroz 4 kilo azúcar 2 kilos alubias 4 kilo pastas sopa 4 potes leche condensada 4 latas carne en conserva (cornedbeef) 4 kilo jabón 4 kilo macarrones

Los precios indicados se entienden por paquete puesto en Barcelona. Los afiliados a un Comité u Organización Antifascista de Ayuda a España, beneficiarán de un descuento del 10 0/0 sobre los citados precios. Para beneficiar de tal descuento, el pedido deberá venir avalado con el sello el Comité u Organización a que se pertenece.

Expediciones semanales.

Mandad vuestra dirección, la del destinatario del paquete, el tipo de paquete deseado y el correspondiente importe a :

G.E.C.I. Cannibière, 40. — Cuenta Chèques Postales : Marseille C. G. 467.

Servicio de paquetes "standard" a España

Cómo enviar vuestros paquetes

Defendamos la civilización ibérica

(Viene de la pagina 1)

¿Sería la indolencia ibérica a no pretender hacer la guerra a sus vecinos, su resistencia a querer convertirse en nación belicosa y enojo por acumular un arsenal armamentista y depósitos enormes de pólvora, que son hoy el fundamento del desequilibrio mundial, lo que dio origen a ese asalto de su suelo por parte de la ralea, de lo más fétido que Europa posee en estos días nebulosos para su vida misma?

¿Sería acaso la envidia o incapacidad creadora de esos pueblos la que les indujo al atropello? Roma no invadió a Grecia por ser país de fácil conquista en razón de su debilidad, sino para robarla, porque era superior moralmente.

Y luego de correr mundos para descansar de un largo viaje que costó la vida a millares de navegantes y marineros intrépidos, al fin tenía que ser invadida por lo más bajo de la especie humana, y prostituida por las camarillas que responden a una democracia que a su vez es fornicada por la burguesía y el capitalismo aliados que no tienen Dios, patria, ni rey.

Y hemos llegado al punto de partida. Lo que Iberia ha creado al calor de un pensamiento, acicalando por una esperanza, al final se ve empujado por manos inhábiles y sucias e intenciones que marcan en su derrota el fin del mundo moral. Porque los porqueros que hoy arrojan su inmundicia sobre la conciencia de los hombres, no prometen más que palos y sangre.

Por eso, tú, hombre : al defender la causa ibérica, sabes que, en primer lugar, defiendes tu propia existencia, en segundo lugar, la de tu pueblo; en tercer lugar, la civilización, sólo mediante la cual, los hombres nos respetamos por tener arraigado el sentimiento de lo humano, término en que van involucrados; el deber, la paz, la solidaridad mediante el trabajo creador, el porvenir siempre mejor que el presente y la libertad. No lo olvides.

CAMPO CARPIOS.

S.I.A.

solidarité
Internationale
Antifasciste

Il faut penser aux victimes de la guerre d'Espagne

De nombreux Miliciens reviennent d'Espagne mutilés ou blessés. Leur situation est tragique : ils ne peuvent trouver de travail, à cause de leur état, et surtout, de son origine. Pour les mêmes raisons, ils ne peuvent être secourus au chômage. Mais ils ne désirent pas cela : Ils veulent travailler. Ayant sacrifié leur santé et leur vie à la cause du « prolétariat », ils ne peuvent être abandonnés par lui ! Nous nous adressons donc, en premier lieu, aux Organisations Prolétariennes et Syndicales, et aux Municipalités Ouvrières. Nous prions donc toutes celles-ci de nous adresser, au plus tôt, les réponses aux quatre questions ci-dessous :

QUESTIONNAIRE

- 1) — Combien employez-vous de permanents appointés ?
 - 2) — Combien d'entre eux sont-ils mutilés ou blessés d'Espagne ?
 - 3) — Pouvez-vous, immédiatement, offrir quelques emplois d'auxiliaires ou autres ?
 - 4) — Avez-vous d'autres renseignements permettant d'assurer des moyens d'existence à des camarades français ou étrangers ?
- Ces indications, et toutes autres pouvant être utiles, nous sont indispensables pour assurer une vie digne à ceux qui se sont montrés les meilleurs dans la lutte. Ces documents nous serviront aussi pour entamer une campagne en leur faveur. Nous espérons que chacun comprendra la nécessité d'appuyer notre effort si indispensable et si urgent. De promptes réponses nous permettront d'apporter une aide efficace aux plus nécessiteux de nos camarades.
- Ecrire : Secrétariat de l'A.R.M.E. : C.R., rue Paul-Doumer, Velizy (S.-et-O.)
- La prochaine Assemblée Générale où sont convoqués tous les mutilés, blessés et miliciens aura lieu : à 20 h. 30, vendredi 20 mai aux SOCIÉTÉS SAVANTES, 28, rue Serpente, (Métro : Odéon).

COMMEMORATION de la Commune de Paris à Versailles

MERCREDI 18 MAI 1938, à 20 H. 30, au

THEATRE DES VARIETES

On ne peut évoquer les traditions révolutionnaires françaises sans appeler les masses prolétariennes à suivre l'exemple de leurs aînés et à passer à l'action contre le « Blocus des Démocraties » qui livre à leurs ennemis L'ESPAGNE ANTIFASCISTE.

Prendront la parole, sous la présidence du camarade PASTEUR :
Madame Gracia ASCOLI
Présidente d'honneur de la Libre-Pensée de Versailles

Maurice DOUTREAU
de la S.I.A.

Jean NOCHER
des J.E.U.N.E.S.

Georges PIOCH
de la L.I.C.P.

Marceau PIVERT
de « Juin 36 »

PARTICIPATION AUX FRAIS : 1 FRANC

Aider l'Espagne par tous les moyens, c'est sauvegarder
NOTRE LIBERTÉ ET NOTRE VIE

Les conditions de Location de la Salle étant formelles,
LA REUNION SERA PRIVEE ET NON CONTRADICTOIRE
SUR INVITATIONS

Se les procurer dès aujourd'hui aux responsables et militants des
organisations participantes et :

Café LA GRANDE-FONTAINE, rue de la Paroisse ;
Café POUJOL, 34, rue d'Anjou ;
Café DEUDON, rue de la Chancellerie (à côté des Variétés).

A TODOS los antifascistas y a todas las secciones

Estimados compañeros,

Dedicamos la presente circular a la presentación del folleto que, conteniendo las normas para la constitución y funcionamiento de las Agrupaciones Locales, ha publicado el Consejo Nacional de la Sección Española de S.I.A.

Merece la pena hacer resaltar este trabajo, por ser una pieza acabada, confeccionada con gran pulcritud y presentado de forma que incita a ser leído y estudiado con el máximo interés, detenimiento y cariño.

Su extensión contenido, que se lee sin trabajo alguno, está saturado de abundante y sana doctrina que evidencia a la enorme altura y grado de madurez en que se encuentra la primera de las secciones que constituyó nuestra Internacional.

Es un trabajo que pone de manifiesto la magnífica labor desarrollada por los compañeros que laboran en el Consejo Nacional y el inagotable esfuerzo que han empleado para dar cima a una organización tan perfecta como la que se refleja en el aludido folleto. Evidencia también lo que es y lo que vale el método y la organización para el buen desenvolvimiento del trabajo y eficaz rendimiento del mismo.

Tenemos sumo interés en que los Consejos Nacionales de las otras Secciones de S.I.A., estudien el trabajo que les presentamos para que conozcan lo que ha llegado a ser nuestra Sección Española. Seguramente se extrañarán de que nuestra Organización, en una época tormentosa de guerra, haya podido establecer premisas tan definitivas, crear servicios tan importantes — que hasta el presente únicamente el Estado pudo sostener — y, al mismo tiempo, hacerlo con la movilidad y agilidad que reclaman los tiempos transformadores que vivimos y el ambiente revolucionario del país donde se desenvuelve, pero nada puede sorprender cuando se trata de un movimiento sostenido e influenciado por las organizaciones socialmente más avanzadas de España.

Leído y meditado el folleto que os remitimos, podréis daros cuenta de la diferencia considerable que hay entre los organismos de la Sección Española y los de cualquiera otra de las Secciones. Diferencia justificada por ser el país donde se tienen que poner en práctica todas las medidas de ayuda posible a fin de proteger a un contingente enorme de población, víctima de todas las calamidades que produce una guerra tan sostenida. Mientras la Sección Española práctica directamente la solidaridad, el resto de las Secciones recaudan para hacer posible la práctica de dicha solidaridad.

He ahí la diferencia; por eso esperamos que, teniendo en cuenta la magnífica labor desempeñada por nuestros compañeros de España, labor que continuará mientras dure la sangrienta lucha que se sostiene a muerte contra el fascismo, todas las Secciones de nuestra Internacional redoblarán su esfuerzo para hacer posible la continuación de actividad tan honrosa y que tanto contribuye al logro de la victoria definitiva contra el autocrático fascismo.

Sentimos mucho que la extensión del folleto nos impida hacerle traducir en varios idiomas para facilitarlos su estudio. Confiamos, no obstante que todos y cada uno de vosotros, os esforzáis por hacerlo, y poder así dar a conocer a todos los componentes de los Consejos y militantes de S.I.A. la obra que realiza, y proyecta realizar, la Sección más numerosa de nuestra Internacional.

Después de estudiado detenidamente este folleto, que consideramos una obra digna de los compañeros que la han realizado desamosos nos remitimos vuestra opinión sobre su contenido. Tiene esto mucho interés para nosotros a fin y efecto de tener en cuenta las sugerencias que han de inspirar dicha opinión y poderlas trasladar a la Sección Española.

En espera de vuestras noticias, os saluda fraternalmente.

Barcelona, 28 abril 1938.

Por el Consejo General de S.I.A. :
P. HERRERA (Secretario).

LA FEDERACION ANARCO-COMUNISTA ARGENTINA SALUDA A LAS ORGANIZACIONES Libertarias de Espana

El primer Congreso Ordinario de la Federación Anarco Comunista Argentina en su sesión inaugural celebrada el 26 de febrero de 1938, acordó por unanimidad enviar un calido saludo a los militantes de la Confederación Nacional del Trabajo de España, la Federación Anarquista Ibérica y la Federación Ibérica de Juventudes Libertarias, expresando la admiración que nos produce su enorme trabajo de orientación, revolucionaria, realista, eficiente, a través de los 19 meses de heroica lucha transcurridos desde el ya glorioso 19 de julio. El sentimiento, unánime de los delegados de las Agrupaciones anarquistas de todo el país, representadas, en este Congreso, desea eliminar de esta nota todo carácter convencional, o protocolar, para manifestar, con toda fuerza y claridad el pensamiento que anima a los camaradas de la Argentina.

Aparte de la grandiosidad del gesto de la C.N.T., la F.A.I. y las J.L.L. enfrentando decididamente al fascismo y constituyendo durante los primeros días de la sublevación fascista, el factor único de la derrota de ésta; aparte de su actuación en el frente y en la retaguardia, desde aquellos momentos nosotros, revolucionarios, hemos puesto todas nuestras esperanzas y nuestra adhesión sin reservas al movimiento anarquista español, constatación que no hemos sido defraudados, que toda su trayectoria táctica, adaptada a las circunstancias más difíciles, señalan la capacidad y la madurez de sus militantes, que han dado solución a los problemas más áridos y complejos, sin precedentes, planteados por las necesidades de la guerra y los imperativos de la revolución.

Estas soluciones, que siempre han tendido a tener, el mayor carácter libertario y que han debido rectificarse, ampliarse o ser reemplazados de acuerdo a las circunstancias, no siempre pudieron ajustarse a fórmulas clásicas ni a conceptos teóricos rígidos, ni a premisas infalibles. El movimiento anarquista español, ha retomado la vieja línea revolucionaria, ha levantado a grandes multitudes en sentido insurreccional libertario, reafirmando en los hechos los movimientos encabezados por Majno en Ucrania y por Flores Magón. Partido Rivera y otros camaradas del Partido Liberal en Méjico; ha practicado en una escala muchísimo mayor la acción constructiva y práctica de la revolución de los Consejos de Baviera y la Comuna de Hungría. El fortalecimiento de la C.N.T. de la F.A.I. no obstante todas las presiones nacionales e internacionales para eliminar su influencia; su extensión y gravitación en todos los órdenes societarios, no es para nosotros un hecho casual; sino consecuencia de esa interpretación revolucionaria y realista; pues ha permitido organizar al pueblo bajo las más distintas estructuras organizativas, y sectores industriales, agrícolas, profesionales, o campesinos, colectivos, etc., todas alentadas por el espíritu anarquista.

Es en este sentido que nosotros, que sentimos profundamente la necesidad de ejercer la mayor influencia posible en el desenvolvimiento revolucionario social y que hemos recogido con pasión las palabras que Soucy escribiera al presentar el ejemplo de Erich Mühsam como un testimonio para la joven generación anarquista, manifestamos que la gigantesca actuación del anarquismo español, sus experiencias y sus enseñanzas, son verdaderos guías para nosotros, que robustecen nuestras convicciones y afirman la esperanza del triunfo de la revolución en una ruta nueva, económicamente igualitaria y políticamente libertaria para las clases hasta aquí explotadas y oprimidas.

EL PRIMER CONGRESO ORDINARIO DE LA F.A.C.A.

AIMARGUES (GARD)

Camaradas antifascistas de la región, la Solidarité Internationale Antifasciste d'Aimargues vous lance un appel pour que vous adhérez tous à la S. I. A., et vous demande, au cas où vous ne seriez encore organisés, de vous mettre en relation avec Theiond Paul, rue Mistral, qui vous déléguera deux camarades de la section, Chatelet Joseph et Pinaud René, qui se tiennent à la disposition de la S. I. A. pour expliquer ce qu'est la S. I. A. et son but.

Ces camarades, militants actifs, ne demandent qu'à travailler pour le bien de la cause, les frais sont petits, rien que leurs déplacements, voyez, camarades français et espagnols, si vous voulez vous organiser vous le pouvez. Adressez-vous au secrétaire de la S. I. A., Theiond Paul.

MEXICO

La Sección Mexicana de S. I. A. continúa desarrollándose incesantemente. Nuevas Agrupaciones Locales han quedado constituidas en la República amiga. Hoy son Irapuato y Morelia los nuevos lazos de hermandad que unen su esfuerzo a la obra de Solidaridad Internacional Antifascista. Muy pronto será Veracruz y otras ciudades importantes.

De varios sectores del antifascismo van recibiendo adhesiones y esperamos que muy pronto podamos ver a todos los antifascistas de México sumados a las actividades de S. I. A.

Un acto antifascista en el teatro Faros

Las juventudes libertarias, plenamente de cara a la guerra, traducen con optimismo los momentos presentes.

Animo juvenil. — Tranquilidad e impulso

Las inquietudes de las horas actuales hacen necesario para el espíritu un baño sedante. Los concurrentes al acto que el domingo tuvo lugar en el Teatro Faros — calle Nueva de la Rambla, tan llena de recuerdos y de testificaciones alentadoras — salieron realmente confortados. Es verdad que existe aún una gente de aliento de impulso y de virilidad. Es verdad que se sabe reír frente a la tragedia pasada y a las inquietudes del presente y a las presunciones de los momentos que pueden venir. La juventud no se ha asustado, por fortuna, y sigue el impulso de sus ánimos sin detenerse en consideraciones derrotistas, tan en boga. Hay ese rumor sordo, que llega de las « colas », de las conversaciones de cafés, de las intimas convivencias en las que se desvelan las confesiones « sinceras ». Todo esto crea el ambiente turbio que se busca. Y ha de tener una consecuencia lógica de desmoralización. Pero he aquí que la virtualidad de la raza tiene unas virtudes insospechadas. Las mismas que llevaron, frente a unas contingencias frías, a unos muchachos desarmados a la Sierra del Guadarrama y a los campos de Aragón. Las mismas que han servido en diversos momentos históricos para dar a los depositarios del ánimo oficial una confianza en lo imponderable. El domingo resplandecían estas virtudes « incontroladas » en el acto confederal del Teatro Faros, en la bullanguera, viscosa y reinvindicada calle Nueva de la Rambla.

Un acto público como otros muchos

No había aparente diferencia de esta

Consejo General

CIRCULAR N° 8

Estimados compañeros :

Como todos sabéis nuestra Sección Española está realizando múltiples actividades sumamente benéficas a la causa antifascista que defendemos. Su esfuerzo rinde el fruto deseado en virtud de la ayuda que le prestáis desde el exterior y, sobre todo, del ingreso que le procuran las entidades antifascistas de España y los millares de afiliados que controla. Todo esto se consigue a base de una propaganda persistente, con una divulgación de nuestra acción y con un contacto permanente con el público, por medio de periódicos, folios y carteles.

Podéis comprender por lo que antecede que, si a nuestra Sección le fallan los medios de difusión, verá reducido considerablemente su radio de acción por la merma que se producirá inmediatamente en sus ingresos. La carencia de materias primas, que se evidencia en muchas ramas de la industria, aproxima este riesgo que apuntamos y hace ya bastante difícil que los compañeros del Consejo Nacional de la Sección Española logren el papel que precisan para hacer un mínimo de propaganda. Y lo peor es que, no solo se carece del papel suficiente, si no que, además se carece de las facilidades necesarias para conseguirlo en el exterior. Situadas así las cosas recurrimos a las Secciones para que ayuden. Tenemos que hacer lo posible para que nuestra organización no quede en situación de desventaja frente a organizaciones similares que reciben cuanto material de propaganda, y papel para confeccionarlo, necesitan de sus amigos del exterior.

Con esta llamada, queremos interesarlos para que tomen el máximo interés en la iniciación de las gestiones precisas para conseguir papel de cualquier clase, utilizable para carteles, manifestos, octavillas, ciclostile, etc.

Desde luego, no tratamos de que las Secciones inviertan en estos menesteres aquellos fondos que recojan, de los antifascistas, con destino a cubrir necesidades mucho más urgentes que las que nosotros tenemos. Simplemente señalamos la necesidad que se preocupen de esto, por si logran interesar a simpatizantes de las industrias del papel y similares para que sin esfuerzo extremado ni desdoro de otros menesteres, cubran esta necesidad tan intensamente sentida por la Sección Española. Al igual que la Sección Francesa de S.I.A. ha logrado un magnífico lote de mil plumas estilográficas para enviar a nuestros compañeros de los frentes, se pueden conseguir algunas resmas de papel.

Esperamos que concedáis el máximo interés a cuanto os exponemos y que dentro de poco habréis logrado dar satisfacción al pedido que formula nuestra Sección Española.

Pensad que depende directamente de vosotros el que la propaganda de S.I.A. en España de el rendimiento por todos apetecido.

Barcelona, 30 abril 1938.

Por el Consejo General de S.I.A. :
P. HERRERA, Secretario.

Du tabac pour l'Espagne

Des soldats espagnols nous écrivent :

« Après la bataille, une cigarette est pour nous un puissant réconfort, aussi c'est de tout cœur que nous vous remercions pour les envois de cigarettes que vous nous avez adressés. Votre appui est pour nous un stimulant. »

Nous ne saurions rester insensibles à ce qu'il y a de poignant dans ce message qui exprime le sentiment de tous les combattants républicains. 200.000 cigarettes expédiées par nos soins leur sont déjà parvenues.

Dans les tranchées républicaines de Catalogne, de Madrid et d'Estramadura, le tabac n'est pas un simple délassement, le tabac est un besoin. Fumeurs, pensez à ceux qui n'ont pas de tabac.

QUE CHAQUE AMI DE L'ESPAGNE REPUBLICAINE SE PRIVE POUR UNE FOIS DE SON PAQUET ET L'ENVOIE AUX COMBATTANTS DE LA LIBERTE.

« DU TABAC POUR L'ESPAGNE ! »

Envoyer les dons en nature ou en espèces au COMITE FRANCO-ESPAGNOL, 26, rue de la Pépinière, Paris (8°).

Compte chèque postal : Paris 2059-32.

reunión, de este comicio de Juventudes, a otras muchas que se celebran cada día. ¡Entusiasmo ! Si en cada una de estas concurrencias de fervorosos devotos de una idea se manifiesta esta realidad de intención. Pero el calor de vida juvenil le daba un ambiente más denso, más fuerte. No es lo mismo el mismo impulso de los hombres maduros, que viven un poco del recuerdo de esfuerzos pasados, que este arrollador optimismo de la juventud que hace promesas firmes sobre un porvenir inmediato. Cada alocución de los oradores, cada corroboración de los oyentes, cada comentario era como la mirada dirigida a un porvenir abierto. Nada de viejos tesoros para el Museo. El valor de creación, la vida en marcha, el optimismo en actuación impulsiva, la afirmación rotunda de un mañana asegurado por los espíritus convencidos. Un acto público — como tal — igual que otro cualquiera. Pero ¿cómo ha cambiado la juventud ! ¿Qué veracidad la de su honradez !

Y qué eficacia realizada la de su concisión deslumbrante !

Pilotos de la juventud

Los orientadores de estos grupos de muchachos, que vibran al calor de sus palabras, han sabido adquirir no sólo el sentido pleno de su responsabilidad, sino la categoría del momento presente. Federico Ruffinelli, Olimpia Gómez, Basilio Hernández, Carme Quintana, Carmen Llado, Fidel Miró... Nombres con más fuerza o más corta historia... Es de creer que hubieran adquirido la eficacia, la fuerza, el impulso que tienen hoy sobre una masa vibrante, dispuesta a seguirles en su programa de realizaciones ? Seguramente, no. Ha sido la guerra, ha sido la Revolución, ha sido la tragedia. Pero la verdad es que alumbra con un faro gigante estos pilotos de la juventud, que puestos a compás de la grandeza del momento, han encontrado también a estos molinos múltiples que crean un oriente de inmuturable claridad...

JEUNESSES

LA JEUNESSE ESPAGNOLE, PLUS UNIE QUE JAMAIS,
PROMET DE LUTTER JUSQU'A LA VICTOIRE.

Toutes les organisations juvéniles formant part de l'Alliance Juvenile Antifasciste ont reçu d'innombrables télégrammes des jeunes de tous les pays, démontrant la solidarité et l'affection qu'ils ressentent envers la jeunesse espagnole qui lutte dans les premières lignes contre les envahisseurs fascistes. Parmi les télégrammes reçus, il faut souligner entre autres ceux de l'Internationale Socialiste des Jeunes, de l'Internationale des Jeunes Communistes, de la jeunesse anglaise, de la jeunesse française, de la jeunesse américaine, de la jeunesse tchécoslovaque, de la jeunesse suédoise, etc., etc.

La jeunesse espagnole sait que la jeunesse digne et honnête du monde entier se trouve à ses côtés. Elle ne désappointera pas ceux qui ont placé leur confiance en elle. Elle saura résister et vaincre. Son courage et son héroïsme, et surtout son unité en sont la garantie.

Ci-dessous, nous publions les télégrammes de remerciements que la délégation de l'Alliance Juvenile Antifasciste à Paris a reçus de Ignacio GALLEGO, secrétaire général de l'Alliance, de LORENZO INIGO, secrétaire général des Jeunesses Libéraires, et de SANTIAGO CARRILLO, secrétaire général des Jeunesses socialistes unifiées :

« L'Alliance Juvenile Antifasciste salue toutes les jeunesses antifascistes qui ont envoyé en ces moments difficiles à la jeunesse espagnole leur expression de foi et leur encouragement pour continuer la lutte pour la liberté et l'indépendance de l'Espagne. Plus unie que jamais et comptant sur votre solidarité pratique, la jeunesse espagnole promet de lutter inlassablement jusqu'à la victoire finale sur le fascisme international. »

IGNACIO GALLEGO,

secrétaire général de l'Alliance Juvenile Antifasciste d'Espagne.

« Au nom des Jeunesses Libéraires qui luttent en Espagne pour la liberté, j'exprime notre profonde reconnaissance pour vos démonstrations de solidarité dans ces moments très graves. Nous allons lutter pour notre cause qui est aussi la vôtre, jusqu'à la mort. Nous vous demandons de persévérer dans votre solidarité. »

LORENZO INIGO,

secrétaire général des Jeunesses Libéraires.

« Impossible répondre aux centaines de télégrammes reçus des organisations juvéniles antifascistes de tous les pays. Les jeunesses socialistes unifiées, étroitement unies aux autres jeunes antifascistes de l'Alliance Juvenile Antifasciste d'Espagne, font le serment, dans cette heure très grave, de lutter jusqu'au bout pour défendre la liberté et l'indépendance de l'Espagne et la sécurité des régions menacées par le fascisme. »

SANTIAGO CARRILLO,

secrétaire général des Jeunesses Socialistes Unifiées d'Espagne.

Grâce à l'effort de tous, NOUS VAINCRONS

disent les Etudiants Combattants, s'adressant à toute la Jeunesse

« La jeunesse estudiantine, fortement unie à celle des ouvriers, des paysans et à la masse du peuple espagnol, constitue un bloc inébranlable d'unité qui, aujourd'hui, est plus que jamais l'arme la plus forte de la victoire. Nous vivons aujourd'hui des moments très graves. Mais si les jeunes Espagnols savent rester unis, si nous luttons avec héroïsme, nous renverserons la forteresse fasciste définitivement. »

« Camarades étudiants ! Jeunes Espagnols ! Pas un pas en arrière ! C'est notre mot d'ordre. Nous crions aujourd'hui avec plus de force que jamais : NO PASARAN ! et nous promettons de défendre notre territoire de toutes les forces dont nous sommes capables. »

LES ETUDIANTS COMBATTANTS.

SUSCRIPCION DE HONOR DE LOS CIENTO FRANCOS

Continúan llegando aportaciones a esta magna suscripción que promete ser algo digno de su nombre.

He aquí las cantidades recibidas :

Suma anterior	Fr. 1.000	Nicasio González	100
Rosa Ruvillat y Juan Ollé, (pro- ducto de un premio de Lotería que destinan íntegro a esta suscripción)	100	Joseph Deby	100
Jaime Nieto	100	Emilio Contreras	100
Vicente Soto	100	Gabriel Casado	100
		Jaime Masip	100
		Gaston Vermeiren	100
		Francisco Quiles	100
Total hasta hoy	Fr. 2.000		

DANS LA TOURMENTE

(Un an de guerre en Espagne)
adaptation française de
« De Julio a Julio »
340 pages de documents vivants
42 francs

DURRUTTI

SA VIE, SA MORT
Etude biographique ill.— 5 fr.

MUSSOLINI A LA CONQUÊTE DES BALÉARES

par le Prof. C. BERNERI
Ouvrage documentaire, avec re-
production de documents inédits:
40 francs.

LA C. N. T. PARLE AU MONDE

Valence-Paris
Recueil de discours de militants
de premier plan : 4 fr. 75.

RÉSOLUTIONS

RESOLUTIONS adoptées au
Congrès d'Etudes Economi-
ques élargi de la C.N.T.
une forte brochure 3 fr.

Ces éditions du BUREAU
D'INFORMATION ET DE
PRESSE, sont en vente dans
les librairies importantes et
à notre siège social : 28, bou-
levard St-Denis, Paris-10^e.

Al proletariado internacional

Es la primera vez que este organismo universal se dirige al proletariado internacional sin distinción de ideologías — el obrero manual e intelectual no debía pertenecer más que a una sola ideología : la de la absoluta libertad — para hacerlo responsable de la gran tragedia a que fué sometido el heroico pueblo de Iberia.

Mientras el clero y capitalismo mundiales se confabularon para hundir a un pueblo que despertó de su letargo y se dispuso a redimir al mundo de la tiranía y miseria imperantes, el proletariado mundial duerme el sueño de la cobardía y hasta hace causa común con quienes destruyen e invaden a España.

La guerra que se libra hoy en España no es una lucha entre los países fascistas y las mal llamadas democracias burguesas : es una lucha entre el capital mundial y una parte del proletariado internacional que va despertando a las reivindicaciones humanas. Por eso el pueblo español — el pueblo que produce — es atacado por casi todos los países burgueses del mundo, Francia, Inglaterra, Estados Unidos y otros países, hacen posible y abren el camino a los países totalitarios a fin de que purguen al mundo del elemento radical y pensante. Se trata de matar todo germen de rebeldía a fin de volver a los tiempos de la Santa Inquisición y del Imperio Romano bajo los cuales la burguesía podrá vivir tranquila y dormir a pierna tendida.

Por eso los países democráticos, cuando surgió la sublevación militar en España, se dieron prisa a bloquear al pueblo legal español con su pacto de No Intervención mientras los países fascistas enviaban armas y soldados al renegado Franco para que masacrara al noble pueblo español. Aunque el gobierno de España era legítimo y tenía derecho a la ayuda del mundo exterior para aplastar una sublevación de carácter ilegal que se había pronunciado contra un gobierno elegido por la gran mayoría del pueblo, los gobiernos de todos los países, a excepción de México, violaron todos los acuerdos internacionales, negaron a España todos sus derechos, la amarraron de pies y manos, y dieron facilidad a los países fascistas para que intervinieran en España abiertamente.

Esta es prueba evidente de que el mundo burgués, con sus grandes recursos, se ha puesto al lado de Franco y de todos los países totalitarios. No podían hacer de otra forma, pues si Italia y Alemania, con sus economías hundidas y carentes de materias primas, no logran extender su poderío por sobre otros pueblos inexplorados en sus yacimientos vírgenes, se hundirán rápidamente. Y hundido el fascismo en los citados países, el cual vino a la vida para alargar la vida al sistema capitalista unos años más, se hundirá el sistema burgués con él, yéndose también esa podrida religión que tanto degradó y tiranizó al mundo del trabajo. Esto significaría el principio del fin del sistema de robo actual.

Por eso las burguesías francesa, británica y estadounidense, etc., hacen concesiones a los países totalitarios. Desde el punto de vista burgués, hacen lo que deben, pues ellas bien saben que Italia y Alemania no se dejarán vencer sin provocar la guerra. Y la guerra traerá por consecuencia el hundimiento definitivo del sistema burgués actual.

Por eso Inglaterra ha reconocido ya la conquista italiana en Etiopía — y luego la seguirá Francia, Estados Unidos, etc. — ha prestado dinero a Italia y ha consentido en sacrificar al pueblo español que aspira a liberarse de la tiranía imperante. Es natural : el pueblo español trata de hundir el sistema burgués para liberarse de su esclavitud y de su tiranía ; e Italia se hundirá si no logra su objetivo. Si el pueblo español triunfa contra el fascismo, hundirá el sistema capitalista en España y como consecuencia en Italia y Alemania.

Por eso esta lucha en España incumbe al proletariado internacional solamente, pues es la guerra del capital contra el proletariado que trata de despertar y de emanciparse. ¿Pero qué hace el proletariado mundial para ganarse esta lucha ? Nada, a excepción de pequeñas minorías. Nada hace, a pesar de que se trata de una lucha decisiva, nunca conocida en la historia de la humanidad, pues hoy se juegan dos mundos : el mundo de la tiranía el mundo de la libertad. Si vence el mundo de la libertad — hoy España — entraremos en una era de libertad por mediación de la cual la humanidad pronto logrará la felicidad por tantos años soñada ; pero si triunfa el mundo de la tiranía, volveremos a los funebres tiempos de la Santa Inquisición, del Imperio Romano — ya se halla en ciernes en la mártir Italia — del Derecho de Pernada...

¡Elige, proletariado internacional ! ¡Elige entre la libertad o la tiranía ! ¡Elige entre la felicidad sin límites y la opresión, hambre y miseria en grado superlativo !

¡Obreros del Orbe ! ¿Qué habéis hecho desde el 18 de Julio de 1936 hasta la fecha para impedir que vuestros respectivos países crearan dificultades enormes al valiente obrero español que en la fecha mencionada, fecha que pasará a la negra historia de la humanidad por tratarse de la gesta más grande y más heroica que la humanidad haya vivido, se levantó con los puños en alto, luchando a regañadientes, para librarnos a todos vosotros de la tiranía que posa sobre vosotros como losa de plomo ? ¿Habéis dejado de construir elementos de muerte que sirven para matar vuestros hermanos españoles ? ¿Habéis dejado de consumir productos de los países que están invadiendo directamente a España y a la pobre China ? ¿Habéis rehusado cargar y descargar en vuestros respectivos puertos los barcos de procedencia fascista ? ¿Habéis forzado, con vuestra fuerza organizada, a vuestros respectivos gobiernos a vender armas y alimentos al gobierno legítimo de España ? ¿Habéis donado un solo día de trabajo al pueblo español para que llegue pan y ropa al niño, al anciano, y a la desconsolada madre de España ? ¿Habéis levantado vuestra voz en protesta del horrible crimen de la religión y la buguesía mundiales están llevando a cabo con un pueblo mártir : el pueblo español ?

¿Qué hacéis, millones de obreros organizados de la Gran Bretaña, para salvar al pueblo español ? ¿Qué hacéis, millones de obreros organizados de esa Francia que decís es la de los derechos del hombre, para salvar al pueblo español de su propia muerte ? ¿Qué hacéis, obreros organizados de Estados Unidos, para ayudar al pueblo español en su lucha contra la hiena fascista ? ¿Qué hacéis vosotros, obreros portugueses, trabajadores centro y sudamericanos, esclavos del Orbe, para salvar al pueblo español de su destrucción ?

Decidnos obreros del mundo : ¿No es culpa vuestra el hecho de que la revolución social de Julio de 1936 haya degenerado en guerra que devora la revolución social y que acaba con toda la juventud pensante y con los mejores luchadores de la libertad ?

Ha llegado el día Primero de Mayo. No lo celebráis a no ser a tono de ayudar al pueblo español a liberarse, obreros del mundo. No recordáis a los muertos ese día : acordaros de los vivos que sufren y gimen por romper sus cadenas ; acordaros del pueblo español. No plantéis un ridículo festejando por las calles de vuestras ciudades un día que no significa nada mientras un pueblo perece bajo los elementos de muerte de todo un mundo burgués bien confabulado contra un indefenso pueblo ; el pueblo español.

No imploréis, obreros del mundo, ¡ Luchad !

El Secretariado Universal.

LO QUE HAN HECHO EN GALICIA

Episodios del terror blanco en las
provincias gallegas, contados por
quienes los han vivido
Editor. España Paris 10 francos

« DOY FE »

Un año de actuación en la España
nacionalista...

por Antonio Ruiz Vilaplana.
Edition Imprimerie Coopérative
Etoile, Paris, 10 francos

« SOUS LA FOI DU SERMENT »

Une année en Espagne nationaliste.
liste, de Ant. Ruiz Vilaplana
Edition Jean Flory, Paris,
12 francs

LA GALICE SOUS LA BOTTE DE FRANCO

Episodes de la terreur blanche dans
les provinces de Galice, rapportés
par ceux qui les ont vécus.
Edition Jean Flory, Paris,
10 francs

J'AI CRU EN FRANCO

Proches d'une grande déshérence
Deux mois dans la prison de Séville
par Francisco Gonzalez Ruiz.
Edition Jean Flory, Paris,
10 francs

VU en ESPAGNE

par Marguerite Jouve
Editions Flammarion, Paris
15 francs

Tous ces ouvrages sont en
vente au BUREAU D'INFOR-
MATION ET DE PRESSE,
28, boulevard Saint-Denis,
Paris.

Envois contre le montant,
augmenté d'un franc de port ;
à régler par chèque postal
2177-32, Paris au BUREAU
D'INFORMATION ET DE
PRESSE.

L'Institut de Puériculture et Maternité "Louise-Michel"

La Polyclinique « Louise Michel »
vient d'être inaugurée à Barcelone.
Elle fut créée sur la proposition du
secrétariat de santé de Comité régional
de la C. N. T., et installée dans un
ancien couvent des Carmélites du
quartier de Gracia, rue Salmeron. Cet
édifice, qui fut si longtemps un lieu
d'obscurantisme, est devenu le re-
fuge où les ouvrières et leurs enfants
sont sûrs de trouver des soins éclairés
et attentifs.

L'Institut comprend les sections de
maternité, puériculture et les services
annexes : oto-rhino-laryngologie, oph-
thalmologie, chirurgie infantile et odon-
tologie. Son but est de combattre la
mortalité infantile par tous les moyens
dont il peut disposer et d'assister la
maternité ouvrière, sans oublier l'as-
pect éducatif de l'assistance médico-
sociale.

Des spécialistes ont été placés à la
tête de chaque service : le directeur
est le docteur Paulis ; l'Institut pos-
sède tout le matériel moderne néces-
saire, des salles d'opération, une in-
stallation de rayons X, un cabinet de
thérapie physique et un labora-
toire d'analyse.

Une attention spéciale est réservée
à tout ce qui a trait à l'éducation de
la mère et des jeunes enfants ; dans
ce but, les sections suivantes ont été
créées : 1^o l'assistance à la maternité
pour ce qui concerne le repos et l'as-
sistance pécuniaire aux mères ;

2^o Une école confédérale de puéri-
culture pour les jeunes femmes qui
veulent se spécialiser dans les soins
destinés aux enfants et obtenir le di-
plôme d'infirmière en puériculture ;

3^o Une garderie infantile qui re-
cueille les enfants des ouvrières obli-
gées de s'absenter toute la journée
pour gagner leur vie ; autrefois, cel-
les-ci laissaient leurs enfants sous la
surveillance d'une voisine ou d'une
garde âgée qui, la plupart du temps,
ne savait ou ne pouvait assurer aux
tout-petits la propreté et les soins in-
dispensables. La garderie infantile
prend l'enfant pendant la journée de
travail de la mère et oriente celle-ci
dans la façon d'élever ses enfants.

Y sont admis les enfants de 3 mois
à 5 ans, de 7 à 8 heures du matin
jusqu'à 6 et 7 heures du soir, sauf
le dimanche. Ces enfants ont leur
fiche personnelle ; en arrivant à la
garderie, ils sont baignés, habillés de
vêtements spéciaux et ils prennent un
déjeuner de lait ou de purée. Les plus
jeunes sont ensuite couchés. Le se-
cond déjeuner, servi à 11 heures et
demi, consiste en soupe, œufs, lé-
gumes et fruits. Après le repos de
l'après-midi, une troisième repas leur
est servi à 4 heures, de lait ou purée.
Les tout-petits sont élevés au biberon
ou nourris par leurs mères aux heu-
res indiquées ;

4^o L'inspection médico-scolaire pour
les élèves des écoles rationalistes.

Une section de lait est en train de
s'organiser pour obtenir, avec le con-
cours de l'étranger, du lait condensé
ou en poudre, destiné aux enfants éle-
vés au biberon.

Telle est, résumée dans ses grandes
lignes, la dernière réalisation du Syn-
dicat de santé et assistance sociale
qu'il a réussi à organiser, malgré
toutes les difficultés que présente en
ce moment la mise en train d'une
œuvre nouvelle.

R. Lambert.



L'ambassadeur du Mexique, Adalberto Tejeda, visite l'Institut
de Puériculture et de Gynécologie « Louise Michel » et sa Maternité
qui sont l'œuvre du Syndicat de Santé de la C.N.T.



Plan de Guarderías infantiles

A medida que la Sección Española
de S. I. A. trabaja llenando sus fun-
ciones de solidaridad, sus actividades
son tan múltiples y variadas que cada
día la obligan a ordenar y estructu-
rar, a tenor de las necesidades, nue-
vos servicios de acuerdo con su fun-
ción específica.

El plan de Guarderías Infantiles de
la Sección Española de S. I. A. no es
frio y rígido como los planes y regla-
mentos en general. Es el ordenamiento
de una actividad, pero huyendo de la
mecanización y de la uniformidad,
de acuerdo con el pensamiento orien-
tador de su función. Es un plan
hecho por quienes saben que ni los ni-
ños ni los hombres pueden ni deben
tratarse como piezas de ajedrez, que
cada ser tiene su propia vida espiri-
tual. En fin es un proyecto armónico
de ordenación, no una imposición.

En este plan de Guardería de S.
I. A. se señala como finalidad primor-
dial para los niños — que por los
azares de nuestra guerra de indepen-
dencia o por otras circunstancias
desgraciadas se encuentran sin hogar
— la educación integral del niño
desarrollando armónicamente todas
sus actividades psíquico-físicas, pre-
parándole para una vida plena de
amor, de libertad y de justicia, huyen-
do de toda imposición.

La vida en los hogares infantiles de
S. I. A. será para los niños de mutuo
respeto, de camaradería, de coopera-
ción y libertad ; vestirán conforme
sus gustos y preferencias, sin más
limitaciones que las económicas y cir-
cunstanciales impuestas por el buen
régimen del hogar. Nada pues, de
uniformes, nada que recuerde los an-
tigos hospicios, todo encaminado co-
mo si fuese la Guardería un hogar
natural bien organizado.

El personal que cuida las Guarderías
infantiles de acuerdo con el plan
de la Sección Española de S. I. A.

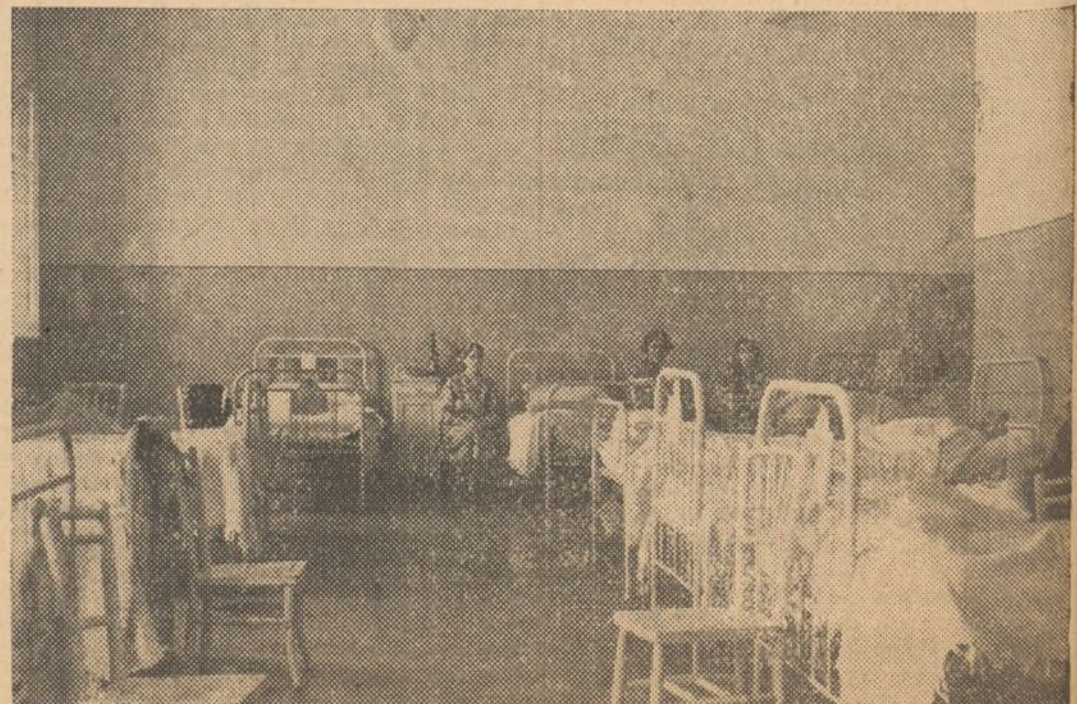
ha de identificarse con la obra a rea-
lizar, considerando la Guardería
como su propio hogar, no confundien-
do nunca lo que se crea con fines soli-
darios y humanos, con lo que hay
creado por empresas con móviles de
lucro.

Las normas pedagógicas que S. I.
A. de España establece en su plan,
responden en todo a que el alma de
los niños no pueda mutilarse con
limitaciones de ningún género. Nada
de escuelas proletarias o burguesas,
autoritarias o libertarias. Para S. I.
A. no hay limitación adjetiva en la
educación. La educación solo puede
tener una característica : Humana. S.
I. A. de España en Guarderías pondrá
la mayor atención al cultivo racional
de la potencia creadora del niño,
teniendo bien presente que éste es un
germen fecundo y no un mero recep-
táculo.

En estos términos, en este tenor, el
plan de Guarderías de la Sección
Española de S. I. A. es la expresión
de un pueblo que en medio de la psi-
cosis de violencia que toda guerra
engendra, no olvida que su lucha es
por la libertad de todos los hombres,
de todos los pueblos y que los niños
han de ser los hombres de un ma-
ñana mejor.

L'aide du Conseil Municipal d'Orléans aux victimes des bombardements de Barcelone

M. Machy, conseiller municipal
d'Orléans, a communiqué au Maire
de Barcelone que le Conseil municipal
d'Orléans a voté un crédit de 3.000 fr.
pour l'acquisition de médicaments
destinés aux blessés, victimes des
bombardements de l'aviation rebelle.



La salle de gynécologie

La pharmacie est un modèle d'ordre.